65
Prudence et le Psaume 151
(Dittochaeon XIX)*

La Bible est, sans nul doute, l’une des principales sources d’inspiration de Prudence. Les éditeurs du poète chrétien se sont efforcés de signaler dans leurs apparets les textes de l’Écriture que Prudence cite ou auxquels il fait allusion2. Il y a lieu de faire également mention des études de N. Grasso3 et de Jean-Louis Charlet4.


Pour le Dittochaeon, plus qu’ailleurs, peut-être, dans l’œuvre de Prudence, il importe de dégager avec précision l’arrière-plan biblique, parfois masqué par le vocabulaire de sa culture classique6. Comme le souligne A. Benoît, dans son Avant-Propos au premier tome de la Biblia Patristica, « on ne peut dans ce domaine se contenter des références fournies par les éditions existantes ». Tout travail sur l’utilisation de la Bible dans la littérature patristique doit, [292] nécessairement, faire l’objet d’une relecture minutieuse des textes eux-mêmes.

Prudence a consacré deux quatrains du Dittochaeon (XIX et XX) à David. Le premier de ces deux poèmes retiendra seul, ici, notre attention :

XIX. David

David parvus erat, fratrum ultimus, et modo Jesse
cura gregis, citharam formans ad ouile paternum,
inde ad deliciis regis, mosx horrícia bella
consertit et funda stridenti Golian.

4. On reconnaît généralement que le quatrième XI,III est interpolé.
Voici notre traduction du quatrains :


Or, le début du quatrains – David parus erat, fratrum ultimus – n’a pas d’équivalent précis en 1 Samuel 16-17. Le parallèle exact est à trouver dans le Psalme 151, selon la Vetus latina : pulsillus eram inter fratres meos.

Rappelons que, si le psautier hébreu massorétique compte 150 Psalms, la version des Septante, la Vetus latina et la Peshito en donnent 151. Les grottes de Qumrân, près de la mer Morte, en 293 et 293 nous restituant l’original hébreu de ce Psalme, ont placé en plein jour ce poème trop longtemps oublié12. Il ressort d’une comparaison entre le texte qumrânien et la version des Septante que le texte grec, et celui de la Vetus latina qui en dépend, est à la fois abrégé et retourné.

Voici le texte du Psalme 151, selon la Vetus latina13, essentiel pour cette étude, suivi d’une traduction française due à André Dupont-Sommer14 :

Hic Psalmus sibi proprie scriptus est David, extra numerum CL, cum pugnavit cum Goliat.
1. Pusillus eram inter fratres meos, et adolescentior in domo patris mei, pascebam ovem patris mei.
4. Ipse misit angelum suum, et tulit me de ovibus patris mei : et urxiet me miseris cordiam suos in suos.
5. Fratres mei boni, et magni : et non fuit beneplacitum in illis.
6. Exivi obviam alienigenae : et devotaio me in simulacris suis.